

# Formation liturgique

## Paroisses de Lannion et Pleumeur-Bodou

### Mercredi 18 février 2009

- **Concerne :** Tous les acteurs de la liturgie
- **But :** Définir ce qu'est la liturgie  
Rôle des acteurs liturgiques  
L'année liturgiques : temps ordinaires et temps extraordinaires

#### 1- La liturgie

##### C'est quoi ?

**Définition :** vient de deux racines grecques :

*Laos* = le peuple

*Ergon* = action, travail (cf : ergo, ergothérapeute = qui soigne par le travail)

À Athènes ce mot signifiait un service public que les citoyens devaient prendre en charge à tour de rôle. Il a été adopté par l'Eglise pour signifier que la liturgie est un acte public.

##### **La liturgie c'est une ACTION AU SERVICE DU PEUPLE**

Si je commence par définir ce mot, c'est parce que c'est lui qui nous rassemble, et sans doute y mettons-nous autant de sens que nous sommes de personnes.

Pourquoi ? Parce que nous avons chacun de nous un rapport particulier à la liturgie, nous avons tous un « vécu » par rapport à elle, et ce rapport n'est jamais neutre.

Nous avons nos façons de faire, de voir, de sentir les choses, or nous n'avons pas à imposer aux autres notre manière de faire

La liturgie c'est la participation aux rites de la messe, et cette participation n'est pas de l'ordre du **subjectif et du personnel**, elle est au contraire **objective et communautaire** ! Ce n'est pas par hasard que nous parlons aussi d'**équipes liturgiques**, que nous préparons nos célébrations en équipe !

Cette rencontre de ce soir est faite aussi dans le but d'en prendre conscience et d'harmoniser nos façons de faire autant que possible comme je vous le disais dans le courrier d'invitation. Avant, on ne se posait pas trop de questions... aller à la messe ça allait de soi ! Aujourd'hui on réfléchit plus parce qu'on est amené depuis le concile Vatican II, à « participer » à la liturgie en tant que laïcs. « *Une participation pleine, et consciente des fidèles* » dit le texte. Il est bon de savoir que le document sur la liturgie a été le premier texte voté par les évêques et cardinaux, à 98% ! Même Mgr Lefebvre l'a voté !

Je ne vais pas en parler, mais il dit en gros que « *c'est de la liturgie que tout part et c'est vers elle que tout revient.* » *Elle est la source et le sommet de la vie chrétienne.*

« *Dans la liturgie le Christ se rend présent et continue son œuvre.* »

« *La liturgie c'est l'expérience d'une rencontre avec le Christ présent, mais aussi avec nos frères.* »

##### **Et nous acteurs de la liturgie dans tout ça ?**

Nous avons certes à « agir », à travailler, dans les différentes fonctions qui sont les nôtres, mais pas en fonction de nous seulement. Nos compétences nous font aller dans un service plutôt que dans un autre, avec notre personnalité, mais nous avons à agir aussi **en fonction du temps de l'année liturgique, en fonction d'une fête, d'un dimanche particulier...**

Alors nous allons regarder comment mettre en valeur et respecter les grandes fêtes liturgiques, et comment rester plus sobres les dimanches dits « ordinaires ». Des ateliers vous donneront l'occasion de voir ensemble des exercices concrets tout à l'heure.

Dans ce que je vais dire sur les temps liturgiques, je m'en tiens **aux liturgies du dimanche et des solennités.**

## **2 - L'année liturgique**

### **Un rappel de ce qu'est l'année liturgique :**

Les premières communautés chrétiennes ne connaissaient qu'une fête : **le dimanche**, le jour du Seigneur, le premier jour de la semaine, celui de la Résurrection du Christ. Toute la semaine s'organisait donc autour de ce jour qui reste selon Vatican II « *la fête primordiale, fondement et noyau de l'année liturgique.* » (SC 106)

La vie des premières communautés a tout naturellement été d'abord marquée par la commémoration annuelle du mystère pascal, qui était célébrée à l'origine dans la seule nuit du samedi au dimanche ; puis, elle s'est ensuite développée sur 3 jours (le triduum pascal : jeudi saint, vendredi saint, samedi. Jésus crucifié, enseveli et ressuscité.)

La fête centrale de Pâques a été ensuite encadrée par deux semaines particulières : la semaine sainte, celle de la Passion, et celle dans l'octave de Pâques, de la Résurrection.

Et puis on s'est dit que puisque la fête de Pâques était si importante, il fallait un temps pour s'y préparer. On a donc défini les deux périodes qui l'entourent : **le Carême** = 40 jours de préparation au mystère, **et le temps pascal** : 40 jours jusqu'à l'Ascension, et puis encore 10 jours jusqu'à **la Pentecôte**. (Pentecôte vient d'un mot grec qui veut dire cinquantième : 50<sup>ème</sup> jour après Pâques)

**La Pentecôte**, fête juive *de la moisson*, est pour nous chrétiens, la commémoration de la Pentecôte qui a suivi la mort de Jésus, marquée par **le don de l'Esprit-Saint** sur les apôtres, inaugurant ainsi le temps de l'Église ouverte à tous les peuples. (cf. : Ac 2, 1-11)

**Le cycle de Noël et de l'Épiphanie** a été plus long à se mettre en place.

**Dès le 3ème S. en Orient, on fêtait la Théophanie** (manifestation de Dieu), le 6 janvier. Elle commémorait l'adoration des Mages, le baptême de Jésus et les noces de Cana. (Le premier miracle de Jésus)

**À Rome dès le 5ème S est fêté le 25 décembre** la naissance du Christ, soleil et lumière du monde, par opposition à la fête païenne du solstice d'hiver (*Natalis Invicti = la naissance du soleil*). Pour se préparer à cette fête on instaure un nouveau temps de préparation de 4 semaines, appelé **l'Avent**.

Entre ces 2 cycles festifs, s'intercalent les 34 semaines du temps ordinaire.

Vous voyez donc que la liturgie est structurée autour de 2 pôles : Pâques et Noël. Mais si je fête Noël c'est parce que parce que ce petit enfant est le Christ ressuscité ! Est-ce que nous fêterions encore l'anniversaire de quelqu'un qui a plus de 2000 ans si il n'y avait quelque chose en plus ? Dans le mystère de l'incarnation il y a le mystère pascal. Il serait intéressant d'ailleurs de s'arrêter pour voir le lien qu'il y a entre les deux nuits de ces fêtes...

Le temps liturgique est donc bien un cycle, puisque les temps se répètent. Mais il n'est pas un cycle fermé ; il nous fait vivre dans la mémoire du mystère du Christ en le réactualisant dans notre vie et en nous ouvrant à la venue du Christ dans la gloire : c'est le thème de l'Avent :

« il vient ! »

**L'Avent nous met en chemin pour l'année liturgique qui commence, et pas seulement jusqu'à Noël !**

**L'année liturgique c'est le temps de Dieu qui agit et qui m'oblige à bouger, à avancer.**

**Ce n'est pas un feuilleton avec plusieurs épisodes retraçant la vie de Jésus !**

**Son but est de donner sens à notre vie, un sens que nous avons à vivre et à interpréter de dimanche en dimanche.**

### **3 - Les temps liturgiques :**

#### **Une alternance de temps forts et de temps faibles.**

Le rythme de l'année liturgique est fait par l'alternance des temps forts et des temps faibles, des temps festifs et des temps ordinaires. Ce rythme n'est-il pas à l'image de nos vies ?

Moments forts, moins forts, jours de fête, quotidien...

Des temps différents qui vont entraîner des attitudes différentes.

L'année liturgique ne correspond pas à l'année civile. Si celle-ci va du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, l'année liturgique va du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent au dimanche du Christ-Roi.

**Le temps de l'Avent** : 4 dimanches

**Noël** (*pas un dimanche*)

**Le temps de Noël** : Dimanche de la Sainte Famille. L'Épiphanie. Le Baptême de Jésus.

**1<sup>ère</sup> partie des temps ordinaire** : du lundi suivant le baptême du Seigneur jusqu'au mercredi des Cendres non compris. (de 5 à 9 semaines)

**Temps du Carême** : du mercredi des cendres jusqu'au samedi saint avant la nuit pascale.

**Avec les Rameaux**

**La Semaine sainte**

**Pâques**

**Temps pascal** : 50 jours de Pâques à la Pentecôte

**L'Ascension** (*jeudi*)

**Pentecôte** (*Rappel de la fête juive des semaines, de la moisson, des prémices*)

**Puis 2<sup>ème</sup> partie des temps ordinaire**, de la pentecôte au 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent non compris. (Selon les années de 25 à 29 semaines)

La liturgie réintroduit le temps ordinaire avec les fêtes de la Ste Trinité et la fête du Corps et du Sang du Christ. Ces deux fêtes redisent ce qui vient d'être découvert à travers le mystère pascal, mais elles permettent après le temps pascal qui nous a conduit au sommet, de redescendre en douceur vers les temps ordinaires ...

**Cycle de 3 ans** : pour permettre de lire les principaux textes bibliques

**Année A** : plus axée sur le baptême et le mystère baptismal avec les lectures de Matthieu

**Année B** : regard sur la mystère de Jésus : Qui est Jésus ? Lecture de Marc

**Année C** : Pénitence et réconciliation. Lecture de Luc

Pour prendre en exemple un temps liturgique que nous allons vivre, **le carême** n'a pas la même dimension spirituelle tous les ans. Les équipes liturgiques doivent se demander cette année : **comment on va faire pour aider l'assemblée à mieux comprendre qui est Jésus de dimanche en dimanche ?**

Les attitudes spirituelles ne seront pas les mêmes que l'an dernier, même si le thème du partage reste présent notamment à travers l'action proposée par le CCFD que vous avez dû recevoir comme moi pour une action de partenariat avec le Nicaragua. Une réunion est prévue le 27 février à Perros pour voir comment inviter chaque chrétien à la solidarité

**Le partage trouve son sens dans le temps du carême parce que célébrer Pâques exige de mourir à nos égoïsmes.**

#### **4 - Comment respecter ces temps liturgiques ?**

On ne peut pas passer sa vie dans les moments de fête... il faut des temps plus ordinaires pour réaliser ce qu'on a vécu en nos temps de fête, et aussi pour se reposer ! J'ai connu tant d'équipes liturgiques (et j'en ai fait aussi partie), qui se sont épuisées à vouloir toujours inventer des choses nouvelles chaque dimanche pour montrer que le dimanche c'est jour de fête !

**On a tendance à faire de chaque dimanche un dimanche de Pâques... Pourtant même si on célèbre chaque dimanche le mystère pascal, ce n'est pas tous les dimanches Pâques !**

Quand revient le temps ordinaire après la fête du baptême du Seigneur ou après la Pentecôte, on est en général pris par une sorte de nostalgie. L'ordinaire ne nous attire pas... Après le temps de Noël on range la crèche et avec elle tout ce qui tourne autour de cette fête. Après le temps pascal il y a l'absence du cierge pascal...

**Pourtant temps ordinaire ne veut pas dire retour à la routine, à la banalité !** Le temps ordinaire c'est un temps de retour à la simplicité, au calme. On ne quitte pas le temps de la fête pour la grisaille du quotidien, non ! On vit pleinement des temps forts du mystère de l'incarnation (Noël), de la résurrection (Pâques) qui ne sont pas pour un jour mais qui se vivent jusque dans l'ordinaire de nos vies.

On ne peut pas vivre intensément tout le temps. Il faut savoir s'arrêter pour méditer, savourer, prendre du temps pour entendre la parole de Dieu et rencontrer ses frères.

Il ne faut pas se casser la tête à faire tous les dimanches des liturgies souvent trop lourdes. Les dimanches ordinaires il faut faire des choses simples, paisibles, tranquilles.

Du coup on peut mettre le paquet après sur les grandes fêtes. Là il faut s'investir et travailler ensemble ! Sinon on ne voit pas la différence.

**C'est pas parce qu'on fait « ordinaire » qu'il faut faire « tristounet » non plus !**

Pour nous aider à différencier les temps festifs et les temps ordinaires, il y a différents rites et symboles : la lumière, l'eau, des déplacements comme les processions, des couleurs dans les vêtements liturgiques, mais aussi dans les fleurs. La couleur liturgique ce n'est pas seulement la couleur du vêtement du célébrant, c'est la couleur de toute l'atmosphère qui se dégage de notre célébration et qui dit le sens que nous lui donnons ! C'est une ambiance qui doit frapper une personne qui rentrerait dans notre église par hasard !

Il y a une dimension sacramentelle dans les signes de la liturgie : ils disent quelque chose du mystère du salut.

Le vendredi saint ce n'est pas Noël !

La couleur du vendredi saint c'est le silence, le dépouillement, le vêtement rouge, la croix : ça rappelle la mort du Christ.

Noël c'est le blanc comme Pâques, c'est le rapport particulier à la lumière comme Pâques, mais ce ne sont pas les mêmes chants qu'à Pâques ! L'ambiance n'est pas la même, on ne se voit pas chanter il est né le divin enfant à Pâques !

Tout ceci va être concrétisé dans les ateliers que nous allons vous proposer.

## **Conclusion :**

Nous tous, acteurs de la liturgie, il faut toujours se poser la question : « **Aujourd'hui qu'est ce qui est le mieux pour que les personnes présentes saisissent ce qu'on est en train de célébrer ?** » Je dis « saisissent » et non « comprennent »... Tout n'est pas à comprendre ! L'important c'est de se laisser prendre par le cérémonial.

Tout ce qu'on utilise doit avoir du sens ! Ce ne sont pas que des apparences pour faire bien, mais des apparences qui disent quelque chose de fondamental du mystère chrétien, du Christ, de l'Évangile et du salut. Les couleurs dans la liturgie, les gestes, les signes, les fleurs, les rites et les symboles sont là pour nous conduire au-delà des apparences. Quand la couleur liturgique change, je sais qu'il se passe quelque chose de nouveau.

Ex : Bientôt la couleur violette

C'est maintenant qu'il faut que je me mette en marche, que je mette de l'ordre dans ma vie, que je fasse un chemin de conversion qui me met sur la route de Pâques.

Je ne peux pas terminer sans vous conseiller fortement de prendre le temps de vous arrêter pour un temps de prière en équipe avant de préparer une liturgie, ce n'est pas du temps perdu ! Prier à partir des textes bien sûr mais aussi pour que les yeux de chaque membre de l'équipe s'ouvrent.

Je trouve que le texte d'évangile de ce jour que nous avons lu en commençant est très parlant pour ce que nous vivons ici ce soir.

Pour conclure je vais lire la fin de la méditation de ce passage de Mc 8, 22-26, dans *la Croix* : « *Conduis-nous, Seigneur, hors du village de nos habitudes stériles et de nos horizons éteints. Et ouvre nos yeux, avec cette même douceur et précaution, afin qu'ils osent regarder la vie.* »

*La réflexion qui a servi à cet exposé est largement inspirée des émissions « Vivre en chrétien » de Serge Kerrien, diffusées sur RCF-Clarté chaque semaine, le jeudi à 12h42 et le dimanche à 9h.*

Marie-Anne Giron-le Bail

=====

### • **Travail en ateliers :**

#### **1- Rites et symboles :**

Après quelques exemples de rites et symboles des temps ordinaires et temps festifs, quels sont les rites et symboles qu'on peut mettre en place pendant le temps de carême.

#### **2- Chants :**

Comment choisir les chants selon le temps liturgique ?  
Travailler les psaumes des dimanches de carême si possible.

#### **3 – Fleurs.**

Comment fleurir selon les temps liturgiques ?

#### **4 – Prières pénitentielle et universelle.**

Mettre en pratique les différentes façons de préparer ces ^prières en fonction du temps liturgique.  
Atelier d'écriture sur un dimanche de carême.  
Choix du refrain de la PU.